Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 26 (1954)

Heft: 8

Artikel: Conceptions modernes de blocs d'habitation

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-124314

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Indépendance de la cuisine

La majorité, 70 %, préfère la salle commune avec cuisine indépendante. Dans les campagnes on donnera plutôt la préférence à la cuisine – salle à manger. Dans les deux cas on souhaite le plus souvent une cuisine *spacieuse.*

Salle d'eau, cabinet de toilette

L'indépendance du cabinet de toilette et du lieu de lessive est nettement préférée (77 %) ; 21 % jugent le groupement des deux plus pratique et plus économique, à condition que la salle d'eau soit pourvue d'installations modernes (machine à laver, etc.) ; 2 % n'ont pas de préférence.

Placards, meubles

Désirs partagés : 42 % veulent avant tout des placards ; 6 % préfèrent les meubles, jugeant les placards peu esthétiques et aimant le beau mobilier ancien ; 53 % veulent meubles et placards, ceux-ci le plus souvent répartis dans toutes les pièces. Peu de personnes veulent des placards groupés dans les couloirs ; par contre certains les préfèrent dans les pièces de deuxième plan (cuisine, salle de bains, buanderie).

Chauffage

Le chauffage central dans certaines régions (Vosges, Aisne, Nord, Finistère) est souhaité dans la proportion de 66 % environ, alors qu'ailleurs le chauffage individuel au bois ou au charbon (surtout pour les habitants des campagnes) a la préférence. Dans l'ensemble on peut indiquer 57 %, chauffage central ; 35 %, charbon et bois. Le chauffage au gaz ou à l'électricité est mentionné dans une assez faible proportion. L'électricité serait l'idéal pour certains, mais son prix de revient le rend prohibitif.

L'ensemble des réponses, 96 %, confirme le prix que l'on attache à la conservation des cheminées – généralement dans toutes les pièces – tant pour l'agrément du feu, complément du chauffage central, que pour l'assainissement des murs, l'aération, en souvenir également des graves inconvénients qui résultent de l'absence totale de cheminées (guerre 1939-1945).

Eclairage diurne et nocturne

Eclairage diurne. 62 % préfèrent les baies (les plus demandées sont les grandes baies horizontales) aux fenêtres (dans le Nord et les Vosges cette proportion atteint 73 %) ; 6 % préfèrent les fenêtres, souvent mieux adaptées au style de la maison. 32 % veulent baies et fenêtres.

Eclairage nocturne. Le plus souvent (41 % environ) on opte pour la double solution : éclairage fixe, éclairage mobile (selon les pièces) ; 29 % veulent l'éclairage d'ambiance ; 31 % éclairage localisé avec lampes mobiles.

Cave, grenier

La majorité, 88 %, considère que cave et grenier sont indispensables ; 7 % désirent seulement, ou se contenteraient, d'une cave (citadins) ; 5 % ne désirent ni cave ni grenier.

Atelier de bricolage

La majorité paierait un supplément de loyer pour avoir un atelier de bricolage (80 % environ). Certains considèrent que le garage ou le grenier, à l'occasion, peuvent en tenir lieu.

Revêtement des sols et des murs

Presque unanimement le parquet a la préférence pour les chambres et pièces de réception (parquet de chêne, plus longue durée, entretien plus facile) ; dans la cuisine, cabinet de toilette, salle d'eau, W.-C. : carrelage, mosaïque.

Pour les murs des chambres et salles de réception : papier peint ; peu désirent l'enduit cependant si sain et si commode.

Cuisine, salle d'eau, etc. : peinture. Les plinthes et soubassements en carreaux de céramique, de faïence sont très souvent demandés pour le cabinet de toilette et la salle d'eau.

Cave : béton, ciment.

Propriétaire ou locataire?

La majorité, 88 %, désire être propriétaire ; 7 % (en tant qu'habitants d'un immeuble collectif) préfèrent être locataires, le plus souvent avec l'espoir de pouvoir devenir propriétaires ; 5 % sont indifférents.

Copropriété

Non seulement la copropriété n'intéresse pas l'ensemble des enquêtés mais elle est repoussée catégoriquement à l'unanimité dans la plupart des régions ; 5 % seulement répondent en sa faveur.

Par contre, dans les Alpes-Maritimes elle est pratiquée en immeubles collectifs avec succès.

Pourcentage consacré au logement

La majorité consacrerait au loyer 10 à 15 % du revenu. Certains iraient jusqu'à 20 et 25 %, même au-delà, pour avoir un logement bien équipé, si leurs moyens le leur permettaient. Remarque assez fréquente : l'alimentation absorbe une trop grande partie des revenus du Français. La cherté de la nourriture est souvent cause de ce que les Français ne paient pas un loyer normal.

(La Journée du Bâtiment)

CONCEPTIONS MODERNES DE BLOCS D'HABITATION

Une publication officielle anglaise « Houses 1953 » donne des indications concernant les possibilités de réaliser des économies sur les frais de construction des habitations, en particulier sur le coût des terrains.

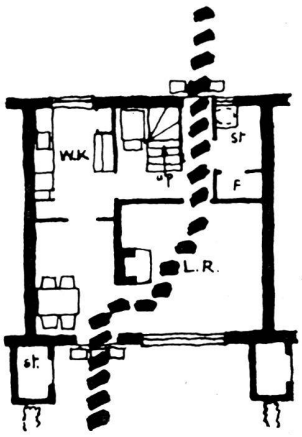
Un compte rendu détaillé et très objectif de cette publication du Gouvernement britannique a été repris dans la revue « The Architect and Building News » du 14 janvier 1954 et est rédigé par l'architecte Herbert Tayler.

Une partie importante de la critique de Tayler porte sur la disparition de l'« intimité » ; cette intimité souvent si souhaitable au sein de la famille, est, par suite de l'adoption des méthodes modernes de construction – en particulier à cause de la forme des blocs de construction – fréquemment compromise de nos jours. On comprend bien que c'est précisément un Anglais qui ait présenté ces objections indéniables avec une telle fougue, car les aspirations anglaises à l'intimité – *my home is my castle*

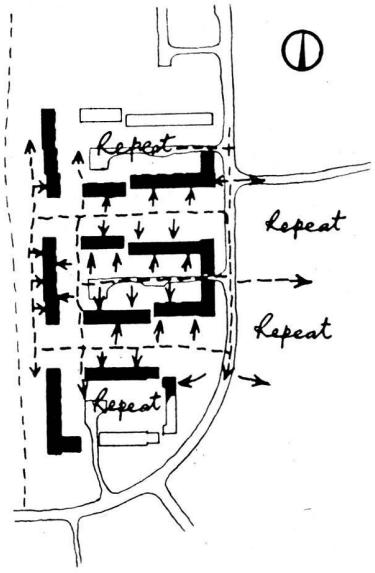
(ma maison est ma forteresse) – est devenue proverbiale. Il est de même logique que les possibilités de vie privée de jadis disparaissent de plus en plus à une époque où, sur de nombreux plans, tout est orienté vers la vie de la collectivité. Aussi, un bon nombre d'individus auront l'impression que Tayler « prêche dans le désert ».

Toutefois, on aurait bien tort d'écarter brutalement les arguments de Tayler sans façon en les qualifiant de « démodés et réactionnaires ». Beaucoup seront tentés de le faire, mais beaucoup d'autres probablement seront encore d'avis – tout en reconnaissant les exigences imposées par la pénurie du logement – que le but indispensable de l'urbanisme sera de ne pas compromettre par trop les facteurs humains. Qu'il faille faire un plus grand effort pour trouver le juste milieu, voilà ce qui a été avancé ces derniers temps dans divers pays.

De plus, Tayler insiste sur l'aspect plus purement architectural des maisons. Sous ce rapport il est intéressant de noter que l'auteur s'exprime en termes très élogieux sur ce qui a été accompli dans ce domaine en Suède. Il signale entre autres le parallélisme réjouissant que l'on constate souvent dans la défense des intérêts communs et privés. L'analyse faite par Tayler est extrêmement intéressante et instructive, même pour ceux qui ne sont pas entièrement de son avis. Il nous semble indiqué de recommander vivement aux urbanistes et aux architectes de prendre connaissance de l'article original, d'autant plus que Tayler ne fait pas seulement un examen critique, mais que dans beaucoup de cas il démontre en même temps comment, d'après lui, il eût été possible de prévoir une solution différente et préférable. *(Documentation C. I. B. N° 3/54).*



Critique détaillée de Tayler sur une des formes de plan préconisées : se rapportant au « cosy fireside ». Il semble d'ailleurs qu'il ait grandement raison. Ce ne sera pas seulement en Angleterre, pays des cheminées, que l'on qualifiera d'incohérente une telle disposition de foyer.



Dans l'article original de Tayler une des dispositions de quartiers d'habitation a été tirée de la revue Houses 1953. *Le plan à côté a été reproduit, indiquant comment, depuis la création de voies publiques, on est exposé de tous les côtés aux regards des passants.*

LA CONSTRUCTION DE LOGEMENTS A MOSCOU

Les travaux de construction de maisons prennent une envergure croissante dans la capitale russe.

A l'heure actuelle, la superficie des logements, à Moscou, est de quelque 23 millions de mètres carrés, soit presque le double du chiffre d'avant la Révolution d'octobre.

Au cours des premières périodes quinquennales, des quartiers entiers de maisons de plusieurs étages ont été bâtis dans les secteurs industriels de la capitale. Leur aménagement ne le cède en rien à celui du centre de la ville.

Des maisons élevées ont été construites également dans les principales artères de la capitale russe, notamment dans la rue Gorki et le boulevard Sadovaïa. Nombre d'autres artères et places de Moscou ont été réaménagées à fond.

Conformément au plan de réaménagement de la capitale, il sera construit, dans la période 1951-1960, 10 millions de mètres carrés de logements, 400 bâtiments scolaires, de nouveaux bâtiments pour les services hospitaliers (26 000 lits), des cinémas qui pourront recevoir 25 000 spectateurs et beaucoup d'autres établissements pour les besoins matériels et culturels de la population.

Pour se représenter l'ampleur de ces travaux, il suffit de savoir que ces 10 millions de mètres carrés de surface habitable équivalent à une rue de 100 km. de long bordée, de chaque côté, de maisons à 9 étages.

De 1951 à 1953 inclus, il a été bâti à Moscou plus de 2 millions 300 000 m² de logements.

Le type fondamental des maisons d'habitation à Moscou, de même que dans les autres grandes villes de Russie, est représenté par des maisons de plusieurs étages dont les logements, destinés chacun à une seule famille, ont une, deux, trois ou quatre pièces d'habitation et plus.

Dans ces nouvelles maisons, la surface habitable des logements est de 20 à 22 m² pour ceux d'une pièce, de 30 à 35 m² pour ceux de deux pièces, de 45 à 55 m² pour ceux de trois pièces et de 60 à 70 m² pour les logements de quatre pièces.